



PHOTO : MARINE NATIONALE

Le VAE Lebas lors de la prise de commandement du CA Pierre de Briançon (FORFUSCO), le 1^{er} septembre 2021. Le contre-amiral Pierre de Briançon est le nouveau commandant de la force maritime des fusiliers marins et commandos de la Marine, à Lorient. Il succède au vice-amiral Christophe Lucas, parti à l'état-major à Paris.

>> A l'ère de la « guerre invisible », j'entends celle qui touche les champs immatériels de la cybernétique ou des perceptions, nous ferons sans doute demain l'objet d'attaques non détectées, destinées à fragiliser notre système de défense pour préparer le terrain

à des agressions plus brutales dans les champs conventionnels. Dans ces conditions, notre degré de résilience réside dans notre capacité à être lucides, agiles et forts quel que soit le niveau de conflictualité, ce qui impose d'être prêt également à basculer sans

délai ni hésitation dans le combat de haute intensité si besoin.

C'est bien l'ambition du plan « Mercator accéléré » du chef d'état-major de la Marine, que d'embarquer tous les marins dans ce défi. ■

ENTRETIEN **CA Christophe LUCAS** Commandant de la FORFUSCO

« L'entraînement et le sens de la mission sont au cœur de notre résilience ! »

■ **Quand on évoque le terme de résilience chez les fusiliers marins et commandos marine, cela signifie quoi ?**

L'humain est au centre de la force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO). C'est donc sur lui que nous concentrons nos efforts et le développement de notre résilience. Par ailleurs l'environnement opérationnel dans lequel agit la FORFUSCO est non seulement en constante évolution, mais présente également des risques avérés tant en opération qu'en entraînement. De ce fait, la capacité de nos hommes à résister aux multiples sollicitations, se reconstruire et s'adapter, est une condition *sine qua*

non pour leur pérennité et pour la réussite des missions. Plusieurs éléments sont à prendre en compte pour expliquer la résilience des marins de la FORFUSCO, certains propres à la force, d'autres à la Marine plus généralement. Mais globalement nous faisons du facteur humain l'une de nos priorités et nous cherchons à développer ce volet en permanence à travers des ateliers de réathlétisation, d'optimisation du potentiel, de séminaires dédiés, etc.

De nombreux sujets tels que la gestion du stress, la nutrition, la gestion du sommeil sont également traités afin de développer aux mieux les aptitudes et la préparation mentale

du combattant. L'objectif est qu'il puisse faire face, affronter et rebondir quelle que soit la situation.

■ **Comment procédez-vous pour préparer vos hommes à cette résistance au choc ?**

L'entraînement y tient une part importante. Bien que tout soit mis en œuvre pour réduire un maximum l'occurrence d'imprévisibles à travers le drill et les mises en situations, les marins de la force se préparent continuellement à faire face à l'inconnu. La mer est une formidable école d'humilité, de lucidité et de courage car rien ne s'y improvise puisque c'est le milieu qui dicte sa loi. Cet en-

vironnement forge ainsi un état d'esprit propice à faire face aux chocs, à les affronter et à s'en relever.

Par ailleurs la systématisation des RETEX très poussés joue aussi un rôle clé dans la préparation des forces. Pratiquées à la fois lors d'opérations et lors d'entraînements, les séances de RETEX permettent un échange propice à l'adaptation face à un environnement et un ennemi en constante mutation. Je rajouterai finalement une spécificité de la FORFUSCO, celle du recrutement et de la sélectivité du stage commando qui nous permet de tester la volonté et de jauger la combativité des futurs commandos marine. Ces marins disposent d'un « fond de sac » pour faire face à l'adversité.

■ **Mais est-ce suffisant ou il faut-il un supplément d'âme pour ce type de mission ?**

Vous avez raison, au sein de la FORFUSCO la force du sentiment d'appartenance est cruciale. Les armées sont connues pour leur esprit de cohésion et la Marine plus spécifiquement pour son « esprit d'équipage ». À travers l'entraînement, les opérations, les succès et les épreuves affrontés, les groupes forment un lien de confiance et de connaissance mutuelle intense. C'est cette confiance collective qui permet de souder un équipage et de lui permettre de faire face à l'adversité. C'est également ce lien qui sera déterminant dans la reconstruction col-



PHOTO : MARINE NATIONALE

Faire face.

lective à la suite d'une épreuve. Il y a une alchimie dans cette notion « d'esprit d'équipage » que l'on ne peut pas expliquer mais qui nous permet d'affronter des situations extrêmes.

J'ajouterai aussi que l'état d'esprit de la FORFUSCO contribue à la résilience de la Force. C'est très important, je dirai même que c'est notre élément dimensionnant en termes de résilience. La FORFUSCO se traduit par un état d'esprit fait d'agilité, d'une pensée hors cadre et d'une liberté d'action. Les forces spéciales ont pour devise « faire autrement », qui incarne très bien cette volonté d'être inventif et de sortir des sentiers battus pour avoir l'avantage opérationnel. Cet « esprit commando » pousse à agir dans une cul-

ture du résultat. Ainsi, malgré les épreuves, les fusiliers marins et commandos se reconfigurent et contournent la difficulté afin d'accomplir leur mission.

■ **Et si vous n'aviez qu'un seul message à transmettre, quel serait-il ?**

Le sens de l'engagement est également un élément crucial dans la résilience des marins de la force. Les fusiliers marins et commandos s'engagent chaque jour pour une cause qui les dépasse. Lorsqu'il est confronté à des difficultés, un individu porté par le sens de son engagement sera plus apte à rebondir après une crise. On ne dira jamais assez combien ce sens de l'engagement transcende tout. ■



PHOTO : MARINE NATIONALE

L'amiral Christophe Lucas (à gauche) commandant de la Force maritime des fusiliers marins et commandos (Alfusco) et le général Eric Vidaud (à droite), commandant des opérations spéciales (GCos).